

par les débris organiques que l'on trouve sur différents points, et aussi par l'existence de dépôts de minerais, de même que par la présence, çà et là, de conglomérats qui marquent en apparence la base du système. Après une étude soigneuse de ces données, nous sommes porté à croire que la coupe qui suit représente leur arrangement probable, la série étant descendante :—

Succession probable.

Argillites grises, ou gris-verdâtre (bleuâtres à l'extérieur), avec quelques lits alternants de grès gris-verdâtre.

Ardoises grises, vertes et rouge vif, renfermant de gros lits d'hématite manganifère.

Ardoises grises très calcarifères, remarquablement rubanées sur les surfaces exposées à l'action des agents atmosphériques, et contenant en différents endroits de puissants lits de calcaire plus ou moins fossilifère.

Grès et ardoises gris, calcarifères et devenant jaune chamois à l'extérieur, contenant des débris de crinoides, coraux, brachiopodes et graptolithes.

Conglomérats et grès calcarifères gris, renfermant des galets de roches cambro-siluriennes.

Discordance.

Une description des argiles qui marquent la base du silurien et de leurs relations avec le système cambro-silurien sous-jacent, comme on les voit sur le côté occidental de la rivière Saint-Jean, a été donnée dans le rapport de l'an dernier. C'est cependant sur le côté est de la même rivière, et plus particulièrement près des branches de la Beccaguimic, que leurs relations, ainsi que celles des lits plus élevés, sont le mieux vues. Nous avons déjà dit que des portions considérables des vallées occupées par ces cours d'eau, ainsi que les terrains plus élevés qu'elles renferment, sont composées de sédiments carbonifères, mais en creusant leurs lits à travers ces derniers, les cours d'eau en question ont aussi mis à jour des lits d'une bien plus grande antiquité. On en trouve les meilleurs affleurements sur la branche Nord-Ouest, en amont du moulin de Shaw. À la digue du moulin même, on peut voir quelques bancs d'ardoise siliceuse gris foncé très dure, ayant un pendage presque vertical, et recouverts par des conglomérats presque plats, rouge-brunâtre et rouilleux à l'extérieur, à travers lesquels projettent irrégulièrement des arêtes de l'ardoise. La plus grande partie de ces conglomérats ont l'aspect de sédiments carbonifères inférieurs et paraissent être la continuation des assises de même âge que l'on voit plus bas dans la vallée, mais quelques-uns paraissent plus anciens, tandis que l'existence—à une légère distance en remontant le cours d'eau déjà mentionné—de lits renfermant des débris de *Psilophyton* rend probable que les deux sont une répétition des assises tout à fait semblables à l'embouchure de la Petite-Pokiok. Les ardoises siliceuses, qui se remon-